

VOTRE RÉGION

SANTÉ Le schéma régional d'organisation des soins a été rendu public ce mercredi

Le service de réanimation condamné en 2016

le dauphiné LIBÉRÉ

LE BILLET
Le "Che" renonce à l'Élysée

PAR GILLES DEBERNARDI
Sa candidature "pédagogique" portait l'ambition "de faire bouger les lignes". Celles des sondages, hélas, n'ont jamais frôlé! Plafonnant à 1% des intentions de vote, Jean-Pierre Chevènement jette l'éponge. L'homme qui voulait rassembler "les républicains des deux rives" s'arrête au milieu du quai. Voici le parfait remake de 2007. Son ralliement à Ségoïène Royal, alors, ne favorisait guère la Madone du Poitou. Au moins n'a-t-on pu l'accuser, comme en 2002, d'affaiblir la gauche de manière irresponsable. À 73 ans, toutefois, l'as des démissions ministérielles ne désarme pas. Réindustrialiser le pays, dévaluer la monnaie, "redresser l'Europe à partir des nations"... ses idées courent toujours. Qui pourra les incarner, maintenant, dans la campagne élyséenne? Les volontaires se bousculent au portillon. "Ce serait un honneur de l'avoir avec nous" dit Jean-Luc Mélenchon, tandis que les socialistes lui tressent des lauriers. Et même Nicolas Dupont-Aignan, au nom de la solidarité entre souverainistes... Si le soutien du "Che" semble pencher vers François Hollande, l'idéologie n'y joue presque aucun rôle. Son parti, le MRC, s'applique à négocier une dizaine de circonscriptions auprès du PS. Ce sera "donnant donnant", sa caution morale contre quelques sièges de députés. On voit que M. Chevènement, intellectuel racé, sait aussi discuter "le bout de gras" lorsque les circonstances l'exigent. Un "pur esprit", en politique, ça n'existe pas.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN

Henri-Pierre Guilbert Président Directeur Général, Directeur de la publication

S. A. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Capital : 7 969 520€
Durée 99 ans à compter du 14 juin 1945

Siège social : Les Iles Cordées
38913 VEUREY CEDEX

Direction générale
CENTRE DE PRESSE DE VEUREY
38913 VEUREY CEDEX
Tél. 04 76 88 71 00
Télécopie 04 76 85 80 20
ledauphine.com

Publicité
PUBLIPRINT DAUPHINÉ
Commission paritaire n° 0416 C 83387

Principal associé : EBRA

Impression : LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VEUREY - Tirage moyen : 303 551 exemplaires

BRIANÇON

On pensait que l'avenir du service de réanimation de l'hôpital de Briançon était assuré. Une réunion avait eu lieu à la préfecture le 9 janvier dernier en présence du directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) Dominique Deroubaix. Une réunion qui s'était tenue autour de la préfète Francine Prime en présence des parlementaires, du président du conseil général Jean-Yves Dusserre (UMP), du maire de Briançon Gérard Fromm (PS) et de la présidente de la Conférence sanitaire de territoire Chantal Eyméoud (Nouveau Centre). « Je lui ai demandé de confirmer qu'il allait bien modifier son projet régional et il s'y est engagé », indiquait à l'issue de la réunion le député Joël Giraud (notre édition du 10 janvier).

Une annonce de fermeture avant l'heure

Le schéma régional d'organisation des soins a été rendu public hier par l'Agence régionale de santé. Sur le service de réanimation de Briançon, peu de changement par rapport à ce qui avait été prévu dans un premier temps et qui avait été révélé par la ministre Nadine Morano avant l'heure dite, selon les élus locaux. En décembre dernier, et alors que le processus de concertation devait durer jusqu'au 15 janvier, la ministre avait annoncé que « des lits de réanimation seront transformés en lits de surveillance continue et fonctionneront dans le cadre d'une complémentarité avec le centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud à Gap ».

Une autorisation commune à Gap et Briançon

Il n'est toutefois plus question de 2014. Le schéma régional fait clairement apparaître une autorisation d'activité pour la réanimation à Briançon en 2014... et une commune à Gap et Briançon en 2016. En commentaire, "réorganisation



Que ce soit pour le représentant des défenseurs de l'hôpital de Briançon, Hervé Cottonec, ou le maire de la ville, Gérard Fromm, cette nouvelle est synonyme de fermeture à terme de l'établissement. Photo archives Le D.U.O. BUTEUX

sur Gap de l'activité des réanimations de Gap et Briançon, avec une orientation progressive de la réanimation de Briançon vers une activité de surveillance continue plus importante".

« Nous n'accepterons jamais la suppression de ce service »

Hervé Cottonec, le coordinateur de l'association citoyenne de défense de l'hôpital public de Briançon, en reste bouche bée. Mais il ne lui faut pas longtemps pour retrouver ses esprits. « Nous n'accepterons jamais la suppression de ce service qui entraînera la fermeture à terme de l'hôpital de Briançon. Nous avons lancé une pétition. Elle circule toujours. On va encore plus sensibiliser les vacanciers au risque qu'ils vont prendre à l'avenir en venant skier ici », indique-t-il.

« Un cynisme total, permanent et affirmé »

Le maire de Briançon, Gérard Fromm, est « scandalisé par ce cynisme total, permanent et

affirmé. En réunion à la préfecture il y a trois semaines, le directeur de l'ARS nous disait une chose. Et aujourd'hui, on nous dit qu'en 2016, le service sera à Gap. On se fout vraiment de nous. Mais ça expli-

que plein de choses et je comprends maintenant pourquoi le rapprochement avec l'Italie prend tant de temps. Cette décision remet tout en cause. Le projet avec les Italiens, et l'hôpital d'une manière généra-

Chantal Eyméoud : "l'ARS voulait fermer le service dès cette année"

Chantal Eyméoud, présidente de la conférence territoriale de santé, se dit « pas satisfaite non plus ». « On ne peut pas se réjouir de la fermeture d'un service comme celui-ci. Mais l'autorisation de fonctionner pour la réa de Briançon devait arriver à terme cette année et l'Agence régionale de santé envisageait la fermeture dès cette année. C'est à ma demande que Dominique Deroubaix a accepté de repousser cette échéance à la fin du schéma, en 2016. Pour nous, c'est une assurance de fonctionnement

pendant un certain nombre d'années. Et ça laisse du temps pour travailler sur le déficit de l'hôpital. Fermer le service de réanimation est une manière - peut-être facile - de réduire ce déficit. Maintenant, il faut que l'on se demande vraiment quels sont les secteurs sur lesquels on peut faire des économies pour garder ce qu'il est important de garder. Et dans cette réflexion, il faut intégrer le service de réanimation.

Ce travail de réflexion doit être mené par tous les acteurs. Les médecins, le di-

le ».

Nouvel appel à une mobilisation massive
Comme il l'avait fait en décembre à la suite de l'annonce de Nadine Morano, Gérard Fromm appelle à une mobilisation massive des Briançonnais. Y compris pendant les vacances.

Joël Giraud de son côté se dit « indigné par cette nouvelle » et s'estime « dupé ». Lui aussi appelle à une nouvelle mobilisation face à l'attitude et aux mensonges de l'Agence régionale de santé et de la présidente de la conférence territoriale de santé.

Olivier BUTEUX

POUR RAPPEL

Gérard Fromm et Joël Giraud avaient obtenu en décembre dernier un rendez-vous avec le directeur de cabinet de la ministre de la Santé. Un entretien à l'issue duquel les deux hommes étaient revenus avec une demande du ministère pour que la copie de l'ARS soit revue. Joël Giraud ne cache pas sa « colère » face à ce qu'il appelle « cette volte-face de l'ARS au mépris des engagements pris ». Il a d'ores et déjà sollicité un nouveau rendez-vous au ministère de la Santé.

O.B.

le dauphiné LIBÉRÉ

PAR ABONNEMENT VOTRE JOURNAL

à 0,85€ au lieu de 0,90€

chaque matin dans votre boîte aux lettres

* Offre réservée aux nouveaux abonnés

ABONNEMENT 7 JOURS / 7 à durée libre
*Par prélèvement mensuel, durant les 6 premiers mois le journal vous coûtera 0,85€ au lieu de 0,90€, du lundi au samedi et 1,41€ au lieu de 1,50€ le dimanche avec TV magazine et Version Femina.

Pour vous abonner : appeler le **N° Vert 0800 887 001** **
ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Dauphiné Libéré, service abonnement, 38913 Veurey Cedex**

Attention, remplissez et signez l'autorisation de prélèvement ci-dessous et n'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal.

Indiquez vos coordonnées

Nom Prénom.....
Adresse.....
CP/Ville Tél.

Pour payer, c'est facile :
 Par prélèvement mensuel je remplis le document ci-dessous et je le retourne accompagné d'un RIB.

Autorisation de prélèvements

1 **TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**
Nom
Prénom
N° Rue
Code postal Ville

2 **COMPTE À DÉBITER**
Etablis. Guichet N° de compte Clé R.I.B.
.....

3 **NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**
N° Rue
Code postal Ville

Créditeur
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
N° National d'Émetteur
421-645

98ABOND

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Il a été très difficile de départager les premiers, on a regardé cela au dixième de point... » expliquait lundi à midi, lors de la proclamation des résultats, Michel Dulong, le président du jury du concours sélectif régional du Meilleur apprenti de France.

Et pourtant les épreuves durent 5 heures. Il s'agit de désosser, de parer, de ficeler trois viandes, agneau, veau et bœuf dans de bonnes conditions d'hygiène et de présentation.

Pour garantir l'impartialité de l'épreuve, six juges, un par département de la région notent chaque prestation. Le concours est bien huilé, le rite bien rodé et c'était légitimement jour de fête à l'Institut des métiers, à l'heure de la proclamation des résultats. Les quelque 500 kg de viande travaillée par les candidats étaient exposés, au fond de la salle de réception, tels des chefs-d'œuvre qui ouvraient déjà l'appétit. Les élus, Michel Dusserre, président du conseil général, Joël

Giraud, député, Jean Cointe, suppléant d'Henriette Martinez étaient présents. Seul coac signalé par Claude Davin, président de la fédération Haut-Alpine des bouchers, l'absence de Maurice Brun, président de la CCI. Par contre hommage appuyé du même Claude Davin, à la chambre d'agriculture, après les frictions passées à propos de la vente directe, l'embellie est bienvenue.

Un prix spécial décerné à Emilie Trinquier

Tout va bien chez les bouchers, les boutiques se transmettent, on en compte maintenant 60 dans le département. Dans le même temps le savoir-faire progresse. 28 apprentis bouchers sont actuellement en formation à l'Idem 05. Les Hautes-Alpes ont raté la victoire d'un rien, Théo le Bellec de Lagrand finissant à la seconde place, derrière le grand vainqueur, Rémi Pugliesi, d'Aubagne près de Marseille. Joris Bréda, le Vauclusien complète le podium.



Les deux Haut-Alpins Théo le Bellec et Emilie Trinquier et les chefs-d'œuvre présentés.

Emilie Trinquier, elle décroche la 4^e place, après avoir longtemps mené le concours. Le jury lui a décerné un prix

spécial, comme à Cannes. Ensuite, tout s'est terminé autour d'une bonne table avec en plat principal une

viande goûtée en connaisseur.

Michel PÉAN